



STÉPHANIE CARLE
Rédactrice en chef

UNE RELATION COGNITIVE ET AFFECTIVE

De tous les facteurs ou conditions susceptibles de soutenir les étudiantes et les étudiants dans leur quête de sens et d'autonomie, la relation maître-élève est certainement la plus déterminante. [...] Il apparaît évident que les jeunes ont besoin de retrouver la personne derrière l'enseignant. De la même façon, ils expriment aussi ce besoin d'être d'abord considérés comme des personnes à part entière, qui peuvent avoir autant à donner qu'à recevoir. En somme, dans cette relation pédagogique que les jeunes associent à la réussite, c'est la personne derrière le rôle ou le statut qui est en cause, et ce, tant au regard de l'élève que du maître.

(Conseil supérieur de l'éducation, 1995, p. 84¹)

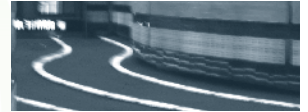
Les relations entretenues avec les professeurs n'ont peut-être pas un effet des plus décisifs sur le cheminement scolaire et la réussite des étudiants pour lesquels apprendre est un plaisir intrinsèque et une tâche facile, ou chez ceux qui ont déjà fait un choix vocationnel clair et démontrent une motivation à toute épreuve, ou encore chez ceux qui ont développé des stratégies efficaces pour surmonter certaines difficultés d'apprentissage. Tous ceux-là apprécieront néanmoins le fait d'avoir des rapports cordiaux et respectueux avec collègues et professeurs. Ils aimeront apprendre dans une classe où l'atmosphère est agréable. Ils estimeront la disponibilité et l'écoute des gens qui leur enseignent. C'est même parfois en raison de ces divers éléments que ces étudiants garderont un très bon souvenir de leur période d'apprentissage au collège. Cependant, ces éléments pourraient devenir cruciaux pour plusieurs autres collégiens. De fait, il y a 20 ans déjà, le Conseil supérieur de l'éducation (1995) reconnaissait que la relation pédagogique de qualité est l'un des facteurs qui favorisent le plus la réussite scolaire et personnelle.

Considérant que ce sujet demeure des plus intéressants et pertinents et admettant qu'il a été peu abordé à ce jour dans la revue, l'équipe de *Pédagogie collégiale* vous a préparé, pour ce numéro estival, un dossier thématique portant sur la relation professeur-étudiants, celle-ci y étant abordée sous l'angle des richesses et des différents enjeux qu'elle implique.

Qu'entendons-nous, au fait, par «relation pédagogique»? Au fil de mes différentes lectures, une caractérisation des liens qui se nouent entre le personnel enseignant et les étudiants du collégial qu'a formulée Louise Langevin m'a semblé particulièrement éclairante². Cette professeure retraitée en formation des maîtres à l'UQAM explique que «la relation apparaît à la fois utilitaire, imposée, fortuite, passagère mais souvent marquante, ambiguë, médiatisée et à double niveau» (1996, p. 2). *Utilitaire et médiatisée*, car elle est instaurée pour que chacun atteigne des objectifs précis et parce qu'elle s'articule autour d'une matière à enseigner et à apprendre. *Imposée et fortuite* en ce sens que ni le professeur ni les étudiants ne se sont mutuellement choisis, leur rencontre relevant du hasard... mais ils doivent apprendre à «vivre ensemble» le temps d'une session. D'où l'aspect *passager* de la relation. Pourtant, même si elle dure souvent très peu longtemps, la relation peut devenir *marquante* pour certains des étudiants, pour ceux qui rencontrent un «modèle» inspirant, par exemple. *Ambigüe* aussi, car le type de lien à privilégier et les limites à respecter ne sont pas toujours très clairs à l'ordre d'enseignement collégial: les échanges qui associent le personnel enseignant et les étudiants y sont différents des relations établies au secondaire, du fait que ces derniers deviennent de jeunes adultes et que la structure scolaire n'est plus la même. Enfin, la relation pédagogique est *double*: elle implique le cognitif lorsqu'il est question d'apprentissage, mais aussi l'affectif lorsqu'elle met en jeu la sensibilité des personnes.

¹ CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. *Des conditions de réussite au collégial. Réflexion à partir de points de vue étudiants*, Québec, Gouvernement du Québec, 1995 [collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs47988].

² LANGEVIN, L. «Réussir en enseignement, c'est réussir la relation maître-élève», *Actes du 16^e Colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale*, Montréal, AQPC, 1996 [cdc.qc.ca/actes_aqpc/1996/].



Ainsi, ce rapport pédagogique me semble, entre autres, déterminé par la personnalité de chacun. Néanmoins, tout professeur pour lequel ce lien importe et qui se soucie du bien-être de ses étudiants peut influencer sur la nature et sur la qualité de cette relation. Il est alors possible pour lui d'agir sur trois plans. Il peut d'abord se préoccuper de la relation interpersonnelle qui s'établit de manière individuelle avec les collégiens auxquels il enseigne : se rendre disponible pour des rencontres, pour répondre à des questions, pour écouter et pour soutenir chacun. La relation pédagogique se manifeste aussi à l'échelle de la classe, où les étudiants constituent un groupe qu'il faut animer. La planification des différentes stratégies d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation, la gestion de la classe, l'établissement d'un climat agréable et la passion dont témoigne le pédagogue par rapport au contenu de ses cours ou à sa discipline constituent, de ce côté, autant d'éléments sur lesquels ce dernier peut miser pour instaurer une relation de qualité. Enfin, celui-ci peut en plus orienter les rapports qui se créent entre les étudiants eux-mêmes, en prévoyant des activités qui favorisent la collaboration et la coopération.

Eu égard à toutes ces possibilités, c'est à partir de différents points de vue que la relation professeur-étudiants sera abordée dans le présent numéro de *Pédagogie collégiale*. Un auteur y proposera d'abord des moyens qui permettent d'instaurer en classe un climat propice à la motivation et à l'apprentissage. Un autre y analysera ensuite les types de relations qui peuvent s'établir dans le contexte d'un cours à distance asynchrone. Puis, des chercheurs s'intéresseront aux effets qu'a la bienveillance sur les étudiants en difficulté de même qu'à la façon dont les étudiants perçoivent la valeur de leurs cours.

Trois articles seront aussi présentés hors dossier. Le premier d'entre eux proposera de manière très détaillée une démarche de résolution de problèmes pédagogiques et didactiques, celle-ci permettant de porter un regard global sur ses pratiques et d'apprendre de ses expériences. Deuxième partie du texte sur l'évaluation continue des programmes d'études publié dans notre dernier numéro, l'article suivant exposera les différentes approches qui sont adoptées ou les voies qui pourraient être empruntées dans les collèges. Puis, dans un texte d'opinion, un professeur de littérature manifestera les inquiétudes qu'il ressent par rapport à la définition locale de la formation générale commune que propose le Conseil supérieur de l'éducation dans son plus récent avis concernant l'ordre d'enseignement collégial.

Je vous rappelle que la revue est toujours en quête de récits d'expériences novatrices, de comptes rendus de projets passionnants, de réflexions inspirantes et de résultats de recherche qui donnent à penser. Vous avez des idées pour rédiger un article ? Vous connaissez un collègue qui en aurait à partager ? N'hésitez pas à soumettre un texte à nos comités de lecture ou à nous écrire pour nous guider vers de potentiels auteurs.

Passez aussi nous saluer au kiosque de l'AQPC lors du colloque qui aura lieu à Saguenay!

Bonne lecture, bon été et bon repos! ◆

revue@aqpc.qc.ca

Pour en apprendre davantage sur la relation pédagogique, je vous suggère de lire :

BARBEAU, D. «La motivation scolaire», *Pédagogie collégiale*, vol. 7, n° 1, octobre 1993, p. 20-27 [cdc.qc.ca/ped_coll/pdf/barbeau_denise_07_1.pdf].

KUBANEK, A.-M. et M. WALLER. «Une question de relation», *Pédagogie collégiale*, vol. 8, n° 4, mai 1995, p. 23-27 [cdc.qc.ca/ped_coll/pdf/kubaneq_waller_08_4.pdf].

LANGEVIN, Louise. «Établir la relation par le soutien à l'apprentissage», *Pédagogie collégiale*, vol. 10 n° 1, octobre 1996, p. 33-35 [cdc.qc.ca/ped_coll/pdf/langevin_10_1.pdf].